canadiennes ont travaillé à plein et ont fourni plus de 75 p. 100 du nickel du monde libre en 1961. Les perspectives d'écoulement du nickel demeurent encourageantes car les marchés des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Europe occidentale et du Japon sont fermes et s'accroissent constamment.

L'entreprise Thompson a été inaugurée le 25 mars 1961 et, au milieu de l'année, fonctionnait à sa capacité annuelle de 75 millions de livres de nickel. Les expéditions de nickel électrolytique vers les marchés européens ont commencé durant l'été par le port de Churchill (Man.).

Presque toute la production canadienne, comme d'habitude, est venue de la région de Sudbury (Ont.). L'International Nickel a exploité cinq gîtes en 1961: Frood-Stobie, Creighton, Garson, Levack et Murray. La production du champ à ciel ouvert de Frood a ralenti, mais celui de Clarabelle a été préparé pour l'extraction. Aux installations de traitement de Copper Cliff, on est en train de construire une usine de grillage par fluidisation et d'agrandir l'usine de récupération de fer dont la capacité passera de 300,000 à 900,000 tonnes de boulettes par année, ces deux installations doivent s'achever en 1963.

La Falconbridge Nickel Mines, Limited, dans la région de Sudbury, a exploité les mines Falconbridge, East, Hardy et Fecunis durant toute l'année 1961; elle a fermé celles de Longvack et de McKim et a commencé la production à celles de Boundary et d'Onaping. On a continué à préparer le vaste gîte de Strathcona en vue de l'extraction. Les travaux se sont poursuivis à l'usine de Falconbridge afin de moderniser la fonte des concentrés de sulfure de cuivre-nickel obtenus par flottation. A l'affinerie de la Falconbridge à Kristiansand (Norvège), une usine pilote expérimente un nouveau procédé d'affinage qui, s'il réussit, nécessitera d'importantes modifications du procédé actuel.

La Sherritt Gordon Mines, Limited a connu une activité normale. Elle a continué à utiliser le puits Farley pour la mise en état du gîte de Lynn Lake (Man.) à 2,000 pieds. Son affinerie de Fort Saskatchewan (Alb.) a traité les concentrés de Lynn Lake et acheté des concentrés en vrac de nickel-cuivre et du nickel pour les affiner moyennant un droit. Elle a acheté 3,431 tonnes de calcinés d'une teneur de 19 p. 100 de nickel et 13 p. 100 de cobalt provenant des réserves de l'United States General Services Administration, à Fredericktown (Miss.), ainsi que 87 tonnes de matte de nickel-cuivre-cobalt. Elle a également agrandi ses installations de laminage au talc pour la production de flans de monnayage.

La Giant Nickel Mines Limited, en Colombie-Britannique, s'est engagée par contrat le 1er mars à fournir durant trois ans toute sa production de concentrés de nickel-cuivre à la Japanese Sumitomo Metal Mining Company, Limited. Par suite du programme accéléré d'exploration, les réserves de minerai de nickel-cuivre ont été portées à environ 1 million de tonnes. La capacité de l'usine a passé de 900 à 1,200 tonnes par jour. La North Rankin Nickel Mines Limited a exploité toute l'année sa mine de Rankin Inlet sur la côte ouest de la baie d'Hudson et a expédié des concentrés de nickel-cuivre à l'affinerie de la Sherritt Gordon à Fort Saskatchewan.

La Marbridge Mines Limited, dans le canton de La Motte (P.Q.), a continué à se préparer en vue de la production qui doit débuter au printemps de 1962 au minimum de 300 tonnes de minerai par jour. La Marbridge est la propriété de la Falconbridge et de la Marchant Mining Company Limited et la fonte de ses concentrés se fera à la Falconbridge. La Nickel Mining and Smelting Corporation a annoncé qu'elle est en train de mettre en état de production sa mine de Gordon Lake, dans le Nord-Ouest de l'Ontario. L'approfondissement du puits se poursuit et, dès septembre 1962, il y aura production régulière au rythme de 500 tonnes par jour. Les concentrés de nickel-cuivre seront transportés par camion jusqu'à Lac-du-Bonnet (Man.), puis par rail jusqu'à Sudbury où l'International Nickel les fondra.